



## EDITO

En mai 2021, Total est devenu TotalEnergies, une entreprise au logo acidulé façon bonbon haribo. Adieu la major bâtie sur l'extraction pétrolière et gazière. Place à une entreprise multi-énergies dont l'ambition est d'être un acteur majeur de la transition énergétique.

Ce conte de fée peut sembler difficile à croire - trop gros, trop beau - mais nombreux sont les acteurs financiers à jouer cette partition, en écho à Patrick Pouyanné. Car donner la réplique au PDG du géant de l'énergie s'avère fort utile pour ceux qui, comme Crédit Agricole, sont désireux de faire coïncider leurs soutiens à la major avec leur engagement à atteindre la neutralité carbone d'ici 2050 suivant une trajectoire 1,5°C.

A Reclaim Finance, nous avons voulu en avoir le cœur net et nous nous sommes penchés sur les chiffres derrière la fameuse diversification de TotalEnergies. Sans surprise, le carrosse est redevenu citrouille. Si TotalEnergies communique largement sur son objectif de capacité de renouvelables de 100 GW en 2030, celui-ci comprend en réalité des projets dans lesquels le groupe est minoritaire, et son atteinte repose davantage sur l'acquisition de capacités existantes que sur le développement de nouvelles capacités.

Surtout, si la part de l'extraction d'hydrocarbures dans le mix énergétique de TotalEnergies va diminuer d'ici 2030, cette activité va bien augmenter en valeur absolue et les nouvelles activités développées par TotalEnergies reposent en grande partie sur le gaz fossile. Une activité et un projet ont particulièrement retenu notre attention : le gaz naturel liquéfié et Papua LNG. TotalEnergies s'apprête à augmenter de +40% sa production de gaz naturel liquéfié (GNL) entre 2020 et 2030, à rebours des recommandations du GIEC et projections de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) pour limiter le réchauffement à 1,5°C.

C'est notamment en Papouasie-Nouvelle-Guinée que la major a jeté son dévolu, prévoyant le déploiement d'un gigantesque projet de GNL comprenant notamment 9 nouveaux puits de production, un gazoduc à travers une mangrove et des installations de liquéfaction, ce qui augmentera de 7% les émissions du pays liées à l'industrie et l'énergie.

Et qui avons-nous trouvé pour accompagner TotalEnergies dans ce projet aussi catastrophique pour le climat que pour la biodiversité et les populations ? Crédit Agricole, premier financeur de la major, avec 9,5 milliards de dollars de financements accordés à TotalEnergies depuis 2016. C'est pourtant avec force et clarté que son directeur général, Philippe Brassac, déclarait lors de l'assemblée générale du Crédit Agricole l'expansion pétrolière et gazière incompatible avec l'objectif de limiter le réchauffement à 1,5°C. Il y reconnaissait aussi qu'il était de la responsabilité du groupe bancaire de ne pas fermer les yeux sur celle poursuivie par TotalEnergies.

Alors que BNP Paribas et Société Générale ont pris des premières mesures contre l'expansion pétrolière et gazière, y compris contre le développement de nouveaux terminaux de GNL, le soutien de Crédit Agricole au projet Papua LNG apparaît autant climaticide qu'à contre-courant de l'inévitable transition en faveur des énergies renouvelables.

Pour éviter un procès pour greenwashing équivalent à celui visant TotalEnergies, la banque qui se dit verte devrait donc d'urgence se mettre à la page des dernières recommandations scientifiques et adopter des mesures fortes contre Papua LNG et l'expansion pétro-gazière.

**Lucie Pinson,**  
Directrice de Reclaim Finance

**A NE PAS MANQUER**

**Une analyse révèle la**



## diversification trompeuse de TotalEnergies

Reclaim Finance révèle que l'extraction de pétrole et gaz fossile par TotalEnergies va augmenter d'ici 2030, même si sa part dans son mix énergétique produit va diminuer.

[EN SAVOIR PLUS](#)



## Les actionnaires de TotalEnergies votent pour le chaos climatique

A l'assemblée générale 2023 de TotalEnergies, les résultats des votes ont montré que la majorité des actionnaires de TotalEnergies continuent de soutenir une stratégie climaticide.

[EN SAVOIR PLUS](#)



## En prenant les devants sur le gaz, Société Générale revient de loin

Après plusieurs années en queue de peloton, Société Générale devance Crédit Agricole et BNP Paribas sur le gaz et se hisse parmi les banques françaises les plus avancées sur le plan climatique.

[EN SAVOIR PLUS](#)

## LA SÉLECTION DU MOIS

### Les vilains secrets de Natixis IM, deuxième gestionnaire d'actifs français

Reclaim Finance appelle Natixis IM à respecter l'engagement pris en 2019 par la place financière de Paris de sortir du charbon.

### Assurance-vie : une épargne dangereuse pour le climat ?

L'assurance-vie est de loin le premier produit d'épargne des Français. Reclaim Finance a dressé une analyse des politiques des 25 plus grands assureurs vie français.

### Annulation du Climate Finance Day : mauvais signe pour la finance verte

Cette décision est un nouveau signe du renoncement de Bruno le Maire et des principaux acteurs financiers à faire de Paris la capitale de la finance verte.

### Décarbonation : les mesures pour l'acier toujours insuffisantes

Reclaim Finance montre que peu d'institutions financières ont des cibles de décarbonation pour l'acier et que celles qui ont été adoptées sont pleines de lacunes.

### Élections européennes : nos quatre mesures clefs pour la finance privée.

Les investissements dans les énergies fossiles de la finance privée l'empêchent d'être sur la bonne voie pour atteindre les objectifs climatiques fixés par l'Union européenne.

## LES DERNIÈRES POLITIQUES

**AXA, 10ème assureur à ne (presque) plus couvrir les nouveaux champs gaziers**

## SOUTENEZ RECLAIM FINANCE

**FAIRE UN  
DON**

**Un don de 100€ revient à 34€  
après réduction fiscale.**



Cet email a été envoyé à {{ contact.EMAIL }} Vous recevez cette newsletter parce que vous êtes inscrit(e) à la liste de diffusion de Reclaim Finance.

**[Se désinscrire](#)**